

Bienne Les parlementaires ont décidé du sort des conseillers municipaux page 4

Course à pied Les enfants ont ouvert le bal à Bienne avec la Kids Run page 17

LE JOURNAL

DEPUIS 1863

DU JURA



Vendredi 09 juin 2023 No 132 CHF 3.80 J.A. - CH-2501 Bienne 1 ajour.ch

S'unir pour que la culture rayonne

Jura bernois Lundi soir, au Centre de culture et de loisirs de Saint-Imier, une nouvelle entité a vu le jour: la faîtière culturelle du Jura bernois. Elle vise à créer du lien entre les différentes institutions culturelles de la région, mais aussi à avoir une voix qui porte plus loin, pour défendre les intérêts de la culture. La démarche rencontre déjà du succès. page 3

Marie Krüttli, le piano dans les veines



Portrait La pianiste de Saint-Imier vient de sortir son premier album solo. «Transparence» traîne des notes rêveuses de jazz. Mais Marie Krüttli ne s'enferme pas dans un genre musical. Cette touche-à-tout s'inspire d'influences citadines à Berlin et organiques dans son Jura bernois natal. Elle profite d'un séjour en Suisse pour se produire avec Ganesh Geymeier, ce soir au Café littéraire de Bienne. page 12

Un pitbull sur glace pour remplacer Lööv

Hockey sur glace Face à la sévère blessure qui met le Suédois Viktor Lööv sur le flanc, le HC Bienne a réagi en engageant un autre solide défenseur, le Finlandais Ville Pokka. Par ailleurs, le jeune retraité Simon Rytz intègre le staff médical du club. page 13



Auteur

Edouard Chabas quitte le FC Bienne

Football Changement de coordinateur sportif au FC Bienne! Le Français Edouard Chabas s'en va après six mois et se retrouve remplacé par le Biennois Oliver Zesiger. Soit un arrangement qui contente tout le monde, assure-t-on du côté des dirigeants. page 15



Emile Perrin

Lifting pour les alentours de la gare

Saint-Imier Profitant des travaux routiers que le Canton entreprendra, la Commune saisit l'occasion pour s'offrir une nouvelle carte de visite autour de la gare. page 7

Le calme après la tempête

Grand Conseil Les débats concernant le projet Avenir Berne romande ont été tumultueux. Il est maintenant temps de trouver le chemin de l'apaisement. page 2



Matthias Käser

Détente et joie de vivre au menu

Bienne Le festival PlusQ'île avait rendez-vous avec son public mercredi soir. Un rituel, désormais, pour cet événement fort bien ancré dans le paysage poétique biennois. page 9

Au PlusQ'île, on use des songes

Bienne Né en 2011 dans un seul chapiteau dressé à l'initiative de l'école de cirque Tocati, le festival PlusQ'île est désormais fort bien ancré dans le paysage poétique biennois. Mercredi soir, le public était au rendez-vous.

Antoine Le Roy

Après avoir mis en valeur l'île du Moulin et les nouvelles rives de la Suze, la manifestation annuelle prend ses quartiers dès 2015 au Pré Neptune, d'où elle rayonne de ses mille et un feux. Situé entre ville et lac, le lieu s'avère inspirant, bien en phase avec détente et joie de vivre, plaisir du spectacle en plus. Entre petites criques rigolotes et ponton des pédalos, tout s'accorde pour offrir jusqu'à dimanche d'excellents moments d'évasion aux petits comme aux grands, car ici, prix libres et joie de briller vont de pair.

Voulu au départ comme une plate-forme des arts du cirque, l'événement accueille désormais plusieurs chapiteaux, érigés dès lundi par autant de compagnies tant nationales qu'euro péennes. Les équipes présentes nomment «art invisible» cette partie du travail, requérant planification urbanistique, habiletés manuelles, détermination logistique et réflexion programmatique. En bref, tendre vers l'idéal du sens esthétique, c'est d'abord tendre les abscisses des grandes tentes, puis les fixer au sol de façon rigoureusement sécuritaire!

Prénom de piste

Ceci accompli, les artistes installent à l'intérieur gradins, accessoires et technique son et lumière, avant de procéder à leurs répétitions routinières, dans une quête d'absolu du geste narratif. Parmi les troupes invitées, la Famille Morallès débarque de Tours, en France, pour présenter un poignant moment de cirque doublé de théâtre.

Sur les routes depuis les années 70, cette petite entreprise



La foule était au rendez-vous mercredi au festival PlusQ'île.

Matthias Käser

familiale grandit à mesure que ses spectacles s'échelonnent, jusqu'à se heurter au mur des contraintes économiques, dans une période de profond questionnement des arts du cirque à l'entame des années 80. De cette mutation renaît la compagnie, d'autant plus aguerrie aux codes du genre qu'elle se déleste du superflu pour ne privilégier que l'essentiel, rendu ici visible pour les yeux avec sa dernière création, «Carmen n'est pas un opéra», petit joyau de transmission et

d'émotion, à voir encore vendredi et samedi soir.

Danse avec les arbres

Désormais, le festival PlusQ'île constitue également une formidable caisse de résonance pour les arts de la rue, dont la précarité des supports (une place, un terrain, une façade ou carrément un groupe d'arbres) n'a d'égale que sa formidable puissance à dégoupiller la poésie de l'instant, celui où tout s'ajuste en une synchronicité d'exception. Il y a véri-

tablement miracle dans la définition même de cette pratique, consistant à sur saturer d'imaginaire un endroit jugé a priori sans intérêt manifeste.

Courtoisement éphémères, les artistes de rue nous démontrent à quel point il n'y a pas de ponctuation entre «avant», «pendant» et «après» le «spectacle», puisqu'il s'agit de se consacrer à la présence à soi et aux autres, ici et maintenant, de façon fluide, ouverte, créative et responsable. Tout simplement. Ainsi sommes-nous,

spectatrices et spectateurs du 21e siècle, rappelés à la plus noble des causes communes, notre appartenance à l'humanité côté sensible, celui de la vulnérabilité baignée de rêves.

Proche médiation

Dès lors, les organisateurs du festival PlusQ'île, appuyés par plus de cent personnes bénévoles, convient-ils tout le monde à passer de beaux et bons moments ensemble. Et pour passer de la parole aux actes, ils accueillent à deux reprises plus

de 200 enfants des écoles enfantines de la ville lors d'une mémorable représentation du clown Toni, de la compagnie Papprika Royal, ainsi qu'une fournée de deux cent cinquante gymnasiennes et gymnasiens pour «Zai Zai Zai Zai», du Collectif Jamais Trop d'Art!, en collaboration avec Nebia. Du reste, le site internet du PlusQ'île le traite, avec de vrais morceaux d'envie dedans.

<https://www.plusqile.ch/>

Un collectif occupe la maison du Quai du Bas 30

Bienne Les occupants, ayant l'expérience de lieux autogérés, regrettent la gentrification des quartiers, situés au sud de la gare et la disparition de lieux comme le X-Project ou le Labiu. Ils dénoncent également de manière générale la spéculation immobilière.

Depuis ce mercredi matin, un collectif ayant l'expérience des lieux autogérés occupe la maison du Quai du Bas 30 et le complexe qui jouxte le chemin des Saules.

«Nous sommes un collectif d'horizons variés. Nous sommes engagés pour la vie culturelle et associative de la ville et défendons une accessibilité aux espaces vides par leur utilisation active et intermédiaire», apprend-on dans un communiqué, jeudi matin.

«Nous regrettons la gentrification des quartiers, situés au sud de la gare, la disparition de

lieux phares comme le X-Project ou le Labiu et dénonçons de manière générale la spéculation immobilière», précise le collectif.

La Ville pas au courant

La Ville de Bienne n'en sait pas davantage. «La Direction des affaires sociales et de la sécurité n'a pas été contactée par le collectif et nous ne sommes pas non plus impliqués dans l'occupation. Nous renvoyons au Service des terrains et des bâtiments de la Direction cantonale des constructions et des transports», affirment les autorités biennoises. Selon le collectif

biennois, le Service des travaux publics de la Ville de Bienne a acquis la bâtisse pour réaliser le projet «branche Ouest». Depuis l'abandon du projet en 2020, les immeubles occupés restent pour la plupart inutilisés et sont retenus par le Canton. Ceci, «pour des raisons spéculatives», selon le communiqué.

Le collectif souligne que cette propriété «fournit des conditions idéales pour y accueillir des projets associatifs, y offrir des ateliers, des locaux de répétition et pour l'aménagement d'un lieu de

rencontre». «Le responsable du Canton nous a confirmé jeudi qu'aucun projet concret n'est planifié.

Immeubles en mauvais état

L'état de ces immeubles se dégrade beaucoup. Nous voudrions entretenir ces lieux par une utilisation active et en y habitant», demandent les membres du collectif. Une information confirmée par ajour.ch. Ils insistent sur le fait qu'ils ne sont pas débutants dans des lieux autonomes.

«Nous nous basons sur des années d'expérience de lieux

autogérés et ouverts ayant permis le développement de la culture alternative. Nos scènes ont permis à des centaines de groupes de jouer, à des expositions de se monter, à des ateliers d'artistes de se créer. Ces lieux ont soutenu des personnes dans le besoin.»

Des journalistes d'ajour.ch et de TeleBilingue se sont rendus sur place jeudi matin, frappant à la porte, sans obtenir davantage d'informations. Des demandes de réactions au collectif, au Canton et à la Ville de Bienne, restent jusqu'à présent sans suite. *cst-awa*

LOTERIES

Tirages du 5 juin 2023

MAGIC 3

Les résultats MAGIC 3 sont disponibles sur www.loro.ch

MAGIC 4

Les résultats MAGIC 4 sont disponibles sur www.loro.ch

BANCO

Les résultats BANCO sont disponibles sur www.loro.ch

Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi. www.loro.ch